

Transformations récentes de l'espace forestier dans la province d'Alicante

par Cristina MONTIEL *

L'espace forestier de la province d'Alicante a été l'objet pendant les dernières années de profondes transformations qui ont changé radicalement le paysage rural de la région. L'un des changements les plus importants, compte tenu de ses répercussions sociales et territoriales a été l'abandon des usages traditionnels et l'apparition progressive de nouvelles fonctions et activités. Par conséquent, on a assisté à une radicale mutation dans la perception des espaces forestiers liée soit à une perte des valeurs, soit à l'adoption d'une vision écologiste, au développement de la fonction productive ou au retour des idées romantiques.

Dans une première approche, et d'un point de vue géographique, on peut classer la forêt de la province d'Alicante en trois catégories territoriales : la forêt des moyennes montagnes de l'intérieur et faible productivité ligneuse, celle qui couvre les bassins versants des réservoirs et des fleuves ou torrents de la province, et les espaces forestiers de la région littorale.

Les moyennes montagnes de l'intérieur et de faible productivité ligneuse sont caractérisées par une notable dégradation de la végétation naturelle. D'ailleurs, ces espaces ont supporté une véritable désertification humaine

qui a signifié une perte des valeurs traditionnelles. Les anciennes pratiques agricoles ont disparu au profit de la végétation spontanée, qui offre aujourd'hui des stades de développement différents et variés, ce qui donne un aspect négligé.

Le progrès des friches dans ces espaces abandonnés, très sensibles à l'érosion, dont personne ne s'occupe plus, représente une menace considérable face au risque d'incendies, de même qu'une énorme perte de terrain potentiellement approprié pour le développement du tourisme intérieur, des pratiques écologistes et des activi-

tés cynégétiques, à partir de leur valorisation paysagère.

L'aménagement de la forêt des bassins versants a été, par contre, considéré comme l'un des principaux objectifs de l'Administration Forestière depuis le début du siècle actuel, avec le développement des travaux de restauration hydrologique-forestière dont le but était la régulation de l'alimentation des réservoirs et des cours fluviaux, ainsi que la défense des zones irriguées situées dans les plaines littorales. Les travaux de reboisement se sont donc concentrés de préférence dans ce secteur, où la fonction de pro-



Photo 1 : "Font Roja" (Alcoy) - Régénération spontanée de la végétation sur des terrasses de culture abandonnées.

* Docteur en Géographie

Université d'Alicante - Carretera San Vicente s/n - 03690 Alicante - Espagne



Photo 2 : “Bec del Aguila” - Lotissement illégal dans une forêt publique.

tection qu’entraîne la forêt atteint son maximum.

Enfin, les espaces forestiers de la région littorale ont été les plus affectés par les transformations les plus récentes. La prolifération des terrains agricoles sur les forêts privées s'est généralisée dans les contrées les plus méridionales de la province, ainsi que la construction sur les versants sud de grandes terrasses destinées à la culture d'agrumes, ce qui a été plus fréquent dans la moitié septentrionale et, surtout, dans la province de Valence. Les forêts publiques, par contre, sont restées exposées à l'envahissement touristique. Ce sont les terrains qui ont supporté la pression foncière la plus forte dans la région à cause de leur faible productivité, de leur proximité des grandes agglomérations urbaines et des centres touristiques.

L'une des premières transformations qui ont changé la physionomie des

forêts de la région côtière a été l'urbanisation péri-urbaine intensive due à l'expansion du phénomène des résidences secondaires. Le développement anarchique des lotissements, même d'une façon illégale sur des terrains qualifiés comme non urbanisables dans les Plans d'Occupation du Sol, a déclenché une grave dégradation paysagère des espaces forestiers. Les exemples de “Cabo de las Huertas” (Alicante) et de “Bec del Aguila” (Muchamiel) sont très représentatifs des effets provoqués par l'action des sociétés immobilières, favorisée par les Communes devant les avantages économiques qu'apporte l'implantation du tourisme aux communes. Parfois, les bâtiments des grands ensembles urbains ont provoqué jusqu'à la transformation d'une montagne entière: tel est le cas du “Puig Llorença” dans la commune de Benitachell.

En ce qui concerne l'aménagement des forêts publiques dans la région littorale et, en général, dans toute la province, on assiste à un changement de la demande et à la substitution des usages traditionnels par des nouvelles valorisations de ces espaces. Il faut remarquer l'importance croissante des espaces forestiers pour le développement des activités cynégétiques, ainsi que pour la création d'aires de loisirs, ce qui a donné une progressive “urbanisation” de leur perception. En effet, les usagers de la forêt de la région littorale ne sont plus les paysans traditionnels, mais les citadins qui cherchent des endroits pour se délasser les week-ends. Le risque d'incendies est donc plus grave dans cette région, particulièrement dégradée, où la maîtrise du paysage est presque inexistante.

En bref, les trois grands axes de transformation récente de la forêt de la province d'Alicante sont l'extraordi-

<i>Année</i>	<i>Nombre</i>	<i>Surface (ha)</i>
1974	63	2.489,5
1975	49	726,3
1976	70	3.313,7
1977	48	1.481,7
1978	26	11.047,0
1979	92	6.232,5
1980	35	12.074,0
1981	37	6.017,6
1982	90	922,3
1983	105	2.862,5
1984	100	1.531,2
1985	99	1.172,2
1986	99	3.408,9
1987	137	307,0
1988	115	925,1
1989	116	684,8
1990	241	11.850,1

Tab. I : Evolution des feux de forêts dans la province d'Alicante

naire reconquête forestière dans l'arrière-pays, l'aggravation des grands incendies en général, et la prééminence de la vocation touristique dans les communes proches du littoral.

La déprise agricole des terrains marginaux a accéléré le processus de régénération spontanée de la végétation sur les zones abandonnées par leurs propriétaires. Ceux-ci ne se sont pas intéressés par le réaménagement des anciennes terrasses de culture et l'Etat n'a pas pu les acheter dans le cadre d'une politique de protection et d'amélioration de la forêt publique, étant donné l'augmentation du prix du foncier dans une région où les propriétaires attendent la requalification des terrains à moyen terme par suite de leur dégradation paysagère et économique. Il n'y a pas eu non plus dans la région intérieure d'initiative individuelle ou collective de reboisement, à l'exception des zones incluses dans le plan de reboisement des aires de cultures marginales, qu'a promulgué récemment la Consellería de Agricultura¹. Ce plan, qui compte sur le financement jusqu'à 50% de la Communauté Européenne, du Ministère de l'Agriculture et de la Consellería, peut être appliqué, par exemple, pour la substitution du

vignoble dans les communes de la Vallée du Vinalopó.

L'aggravation du risque d'incendies depuis les années soixante a été le résultat des nombreuses mutations qui se sont produites dans la perception et l'utilisation des espaces forestiers, ainsi que la conséquence du manque de véritable maîtrise de ces espaces du point de vue productif et paysager.

L'Administration a confondu souvent reboisement et réaménagement, ainsi ses interventions se sont-elles limitées aux zones reboisées durant la période de plantation et non pas à l'entretien de ces travaux ni à l'aménagement des espaces dégradés².

Les aspirations et les interventions des différents acteurs sociaux ont été déterminantes sur l'évolution des paysages forestiers, surtout depuis la seconde moitié du siècle. L'option protectionniste qu'a pris l'Etat s'est matérialisée fondamentalement dans les reboisements, les travaux hydrologique et forestiers et l'aménagement des aires de loisirs; mais il a manqué une vision globale qui puisse rendre positif et rentable ce projet. Les Communes ont favorisé, par contre,

l'urbanisation des espaces forestiers. Et les propriétaires, de leur côté, ont contribué passivement, avec leur indifférence, à la dégradation de la forêt, ce qui rend plus difficile la lutte contre les incendies.

Enfin, les usagers ont provoqué de nombreux conflits pour l'utilisation du sol dans un contexte de forte compétition entre les principales activités pour l'occupation du territoire, surtout dans la région littorale. Il n'y a pas eu que des actions ponctuelles de défense des espaces naturels qui se sont concrétisées dans la déclaration de zones de protection, significativement concentrées sur le littoral. La forêt se caractérise donc, dans la province d'Alicante, par l'absence d'une véritable gestion efficace et globale du paysage, ce qui n'a pas empêché une dégradation progressive des formations végétales et l'évolution anarchique et incontrôlée de ces espaces.

C.M.

Bibliographie

MONTIEL MOLINA, C. : "Régénération naturelle de la végétation dans la contrée des Vallées d'Alcoy (Alicante)", Forêt Méditerranéenne, t. XII, n°4, 1990, pp. 511-515.

VERA, F.-CANALES, G. : "Transformaciones del monte en el Bajo Segura : Agricultura intensiva y segunda residencia", Actas del III Coloquio de geografía agraria, Cáceres, 1985, pp. 154-160.

MONTIEL MOLINA, C. : "Titularidad y régimen de aprovechamiento de los montes catalogados en la Comunidad Valenciana", Agricultura y Sociedad, Ministerio de agricultura, Pesca y alimentación, Madrid, 1992, n°65, pp. 389-413.

MONTIEL MOLINA, C. : "Desarrollo turístico, promoción inmobiliaria y degradación medioambiental en el municipio de Benitachell (comarca de La Marina)", Investigaciones geográficas, Instituto universitario de geografía, Universidad de Alicante, n°8, 1990, pp. 113-129.

MONTIEL MOLINA, C. : "Aprovechamientos forestales y caza", Atlas Temático de la Comunidad Valenciana, Valencia, edit. Prensa Valenciana, 1991, pp. 381-400.

MONTIEL MOLINA, C. : Los montes de utilidad públicas en la provincia de Alicante, Alicante, Universidad de Alicante-Caja de Ahorros Provincial de Alicante, 1990.

1 - Organisme chargé de la gestion et administration des forêts publiques dans la région de Valence.

2 - Thèse de Doctorat sur "Titularidad, evolución y situación actual de los montes de utilidad pública en la Comunidad Valenciana", soutenue par C. Montiel à l'Université d'Alicante le 29 septembre 1992.